

## Sommaire Revue n°39



<i>Editorial</i>	p4	<i>Onechte ziekte - Apsorische ziekte.</i>	p104
Dr E. Vanden Eynde		Dr E. Vanden Eynde	
<i>Voorwoord</i>	p8	<i>Homoeopathie et langage symbolique</i>	p126
Dr E. Vanden Eynde		Dr P. Popowski	
<i>En hommage à Jacques Baur.</i>	p12	<i>De quoi rêve le nain sous son</i>	
Dr J. Imberechts		<i>champignon?</i>	p136
<i>Quelques réponses à des questions</i>		Drs D.Saelens/F. Degroot	
<i>précises.</i>	p30	<i>Zincum Metallicum.</i>	p154
Dr A. Masi Elizalde		Dr B. Long	
<i>Réflexion pour une étude profonde</i>		<i>Organon § 70-81.</i>	p174
<i>de la Matière Médicale.</i>	p52	Dr J. Alaerts	
Dr A. Masi Elizalde		<i>Radio Activité tChernobyl</i>	
<i>Scorpio:Androchtonos hebraus.</i>	p64	<i>Katastrophe.</i>	p184
Dr S. Fayeton		Pharm. L. Klybik	
<i>Comprendre autrement le SIDA et la</i>		<i>Casus van hevige migraine.</i>	p208
<i>séropositivité.</i>	p78	Tand. K. Van Dooren	
Dr M. Deru		<i>Dynamique Miasmatische</i>	p212
<i>Lac-caninum.</i>	p86	Drs D. Saelens &	
Dr A. Mariage		E. Vanden Eynde	
<b>Lac-caninum.</b>	p88	<i>Homoeopatische pedagogie</i>	p240
<b>Dr E. Vanden Eynde</b>		Dr R. Bruinaars	
<i>Opium.</i>	p102	<i>Kalium Phosphoricum</i>	p252
Dr A. Mariage		Dr Ramon Frendo	

*“Lac caninum”, Canis ex Lupus: illustration par un ami “cynophile”  
Dr Eric Vanden Eynde*

---

## **« Lac Caninum », Canis ex Lupus : illustration par un ami « cynophile »**

Dr Eric Vanden Eynde  
Tervuren - Belgique

**L’histoire du loup et du chien confondu !**

**Lac caninum - du loup nomade au chien de terroir ou de  
fonction**



Le Loup, nomade sauvage des forêts s’est spontanément transformé en mille et une races de Chiens -de territoire mais pas propriétaires territoriaux- pour accompagner l’homme dans sa route de civilisation qui le faisait fuir la jungle. Après sa période de chien de berger sur les sentiers caillouteux, l’homme, berger, s’installe dans des demeures en campagne (fermier) ou en ville (artiste – citadin). L’homme s’attache dans cette étape à une région précise, géographique et climatique. Et le loup s’adapte jusque dans sa forme osseuse aux exigences du terrain et du travail que l’homme entreprend en manipulant son environnement utilement.

*Revue Belge d’Homoeopathie 2003 n°4*

Tant que l’homme évoluait dans ses découvertes en utilisant des moyens ou instruments artisanaux qui avaient une similitude avec la nature (sans la « High Tech » sophistiquée!) les chiens ont pris des formes physiques appropriées à un « usage local ». « A la mode artisanale de ‘chez nous’ ». Ils perdaient leur forme omnipotente de « loup » pour se limiter à une certaine spécialité nécessaire pour vivre dans un certain territoire ou pour répondre à un travail spécifique ! Le terrain est donc au service de l’homme et le chien au service de l’homme.

Le loup, génétiquement codé comme

**nomade sans territoire**

sans propriété aucune

avec une seule sécurité de survie alimentaire et élémentaire : la confiance dans son flair qui lui permettrait de retrouver L’OS en cas de famine parce qu’une trop grande contrée serait tarie de fruits, d’herbes et qu’ils n’ont donc plus pu « débusquer » de proies surprises!

sans protection à part celle de son groupe d’origine,

devenait ainsi l’animal idéal pour quitter la jungle, où il n’y avait rien à perdre, s’il était repris sous les ailes d’un maître confiant à la place de la solidarité de la meute.

L’os étant sa seule sécurité alimentaire, nécessaire uniquement en cas de famine. Quelque part, enfoui dans le sol et pas dans un coffre fort, ni dans un sac à dos, l’os se conserve ‘enfoui’ pour rester disponible. Il est dépouillé de chair mais extrêmement riche en graisses, en minéraux et en protéines animales.

La confiance dans son flair qui ne le quittera jamais de sa vie, le sauvera lui et les plus faibles dont il prend la responsabilité en toutes circonstances; **il peut donc faire son devoir sans se soucier de rien.**

C’est l’animal qui est donc le plus « disponible », « Scout TOUJOURS PRÊT » à tout service, le plus reconnaissant quand il est reconnu pour ses capacités et ses qualités prouvées, le plus fidèle à son devoir envers les plus petits, différent de son devoir envers les supérieurs. Mais ils les assument tous les deux, avec autant d’investissement. Le chien n’est donc **jamais** DOMINANT, NI SOUMIS **dans la meute**, il y est toujours « RECONNU » par rapport à ses qualités et capacités prouvées et utiles pour sortir toute la meute du pétrin ou des exigences réelles du moment présent. Pourtant, les « comportementalistes, behaviouristes » reconnus par notre nouvelle société moderne, le définissent comme territorial ou à un certain degré de dominance ( $\alpha, \beta, \gamma, \dots$ ) !

**“Lac caninum”, *Canis ex Lupus*: illustration par un ami “cynophile”**

*Dr Eric Vanden Eynde*

---

Ils se réfèrent aux erreurs humaines plutôt que de redresser la maladresse du propriétaire. Ils font sans scrupules de l’anthropomorphisme pathogène.

Un chien non dévié par un comportement hystérique humain, ne se soumet qu’à la règle hiérarchique de la justice absolue de la Jungle impitoyable. Il se soumet toujours à La Loi du Roi des animaux (Le Lion = Félin), la loi de la meute étant « tous pour un, un pour tous », et ainsi il ne peut pas être ni dictateur, ni soumis **dans sa meute**, mais à sa propre hauteur, au service de l’ensemble.

Il est donc doué par la nature, pour survivre, instinctivement pour lui, c’est-à-dire volontairement pour nous, à RECONNAÎTRE la valeur de l’autre afin de s’adapter. L’autre, qu’il peut reconnaître comme plus capable parfois ou en d’autres circonstances, il peut évaluer s’il doit prendre les rennes en main car les autres ne sont pas aussi capables que lui.

C’est la violation des lois naturelles par l’homme et le non respect de ses rapports hiérarchiques avec l’animal et la végétation, de cet homme nouveau, de l’homme issue de la nouvelle civilisation technologique qui se permet de dominer la nature et les animaux, qui rend le chien de propriétaire, dominant comme lui. Si le patron est lui-même dictateur, ou qu’il rend le chien soumis, négligé ou victime, c’est seulement parce qu’il se conduit lui-même de la sorte.

L’homme actuel est si artificiel, si techno dépendant, si détaché de ses sources et de la nature qu’il renvoie sans scrupules, ses propres déviations comportementales, comme un boomerang à ses propres animaux. On appelle ce comportement de **l’anthropomorphisme** !

La loi de la similitude est encore plus flagrante quand on étudie les laits en homœopathie surtout les laits des animaux domestiqués car les symptômes pathogénétiques exprimés par les expérimentateurs correspondent déjà aux symptômes du comportement de l’éleveur, du producteur ou des propriétaires, sinon aux réactions comportementales des animaux eux-mêmes, vérifiable à la maison.



Prenons quelques exemples qui illustrent la nature du chien :

**Le Saint Bernard**, dans la haute montagne dans des zones inhabitables, devient capable de combattre seul un grand nombre de loups qui veulent dévorer les veaux de son maître vénéré. Il est donc prêt, disposé et assez « amélioré » pour tuer son grand-père le loup : voyez son encolure qui est plus large que la plus grande ouverture possible d’une gueule de loup qui emploie la stratégie du loup ! Lui, il utilise un art martial différent : d’un coup inattendu de sa croupe de lièvre il parvient à retourner son ennemi qu’il achève d’un coup de sa large mâchoire qui étrangle les carotides. Ce « grand » chien de montagne parvient aussi à flairer un homme enseveli sous la neige profonde et pour bien grimper et surtout pour ne pas s’enfoncer il s’est procuré deux ergots de plus aux pattes postérieures. Ce secouriste de la montagne porte son tonneau d’eau de vie, à son large collier. Obliger cette brave bête à garder ses coussins sur le trottoir de la ville est le réduire au sentiment d’infirmes, plutôt que de lui permettre l’épanouissement du sauveteur.



**Le Bernois ou Berner Sennenhund de Bern**, se loge dans une zone beaucoup plus habitable de la montagne dans la campagne à la charmante ferme, proche de la ville où l’homme cultive l’art de la musique... . Il a donc diminué sa taille par rapport au Saint Bernard, est moins massif, plus agile pour sauter les balustrades s’il le faut. Il pousse l’esthétique au point de prendre les trois couleurs de l’habitation familiale du fermier accueillant – le blanc du plâtre, le noir des poutres noires et le brun rougeâtre des fleurs qui garnissent les fenêtres. Nous y trouvons en plus de l’utilité à la ferme, à la chasse, à la garderie des enfants, à la protection de la ferme pendant l’absence des maîtres, à la traction de la charrette chargée, un vrai souci de gentillesse, de fraîcheur, de beauté accueillante et d’esthétique. Ces deux chiens de travail sont doués de la vertu humaine de patience : repos vigile toujours prêt, frais, sans peur et disposé au labeur.





**Le Terreneuve,**

grand chien Canadien, plus souvent noir comme l'otarie, champion de natation, secouriste maître nageur, rapporteur des bateaux à la rive, rigolo comme un canard, artiste de cirque, résistant à l'eau glaciale comme un ours, ami « ancré » qui n'a pas à s'occuper des voleurs terriens, ni à faire peur... il est marin et marrant, et se procure des nageoires !

**Le Schipperke,** petit chien compagnon bruyant des bateliers Hollandais qui refuse de mettre un pied dans l'eau mais ne connaît pas le « mal de mer ».

Rapide, agile et léger, jamais dans le chemin, il est le radar et l'alarme du brave capitaine, qui n'a plus rien du pirate, ni du marin, car sa petite péniche ronronne et s'avance doucement sur les pittoresques rivières et canaux des Pays Bas.



**Le Pronkrug ou Rigdeback Rhodésien** est le chien des



indigènes sauvages qui tentent de capturer les tigres et lions dans leurs filets. Pour arriver à parfaire cette tâche il doit transformer son corps de loup pour ressembler le plus possible au corps félin. Il acquiert ainsi une flèche poilue sur le dos qui s'hérissé dans le sens opposé du poil et concentre ses muscles comme ceux du chat. Il parvient même à sauter dans les branches des arbres d'un bond calculé, comme un tigre. Ici, dans nos parcs de ville, il ne court pas comme les autres chiens chasseurs, sauvagement après les lapins, pour les croquer ; non, il joue avec eux en poussant des petits cris, le derrière en l'air et le nez presque au sol ce qui étonne les lapins et les écureuils plutôt que de les apeurer!

Nous pouvons ainsi décrire romantiquement leurs rôles d’antan, mais rares sont, hélas, les occasions pour ces races qui portent le nom de leur « pays d’origine » d’épanouir leurs capacités spécifiques innées et de pouvoir exécuter leur vrai rôle, dans notre société sophistiquée, d’après guerre (1945). Ainsi l’acheteur d’un tracteur s’étonnera que sa machine ne soit pas aussi rapide que la voiture de course et le chauffeur de Porsche s’étonne que sa voiture s’embourbe si facilement! Rares sont aujourd’hui les propriétaires qui peuvent se dire « maîtres de la situation »!

Le choix du propriétaire dépend aujourd’hui plus de ses propres goûts personnels au lieu de choisir la race de son chien en tenant compte de son bien-être qui dépend de l’exécution de ses capacités originales et de la spécialité de sa race.

**A l’origine de la domestication**, le loup était fier d’évoluer en chien de **fonction** ou de terroir, car il s’approchait d’un homme entier, valable et en à venir (avec un heureux avenir, sans sécurité !), sur un chemin « inconnu » donc à risques (=à la recherche de connaissances, par l’expérience, donc un homme raisonnable). Il trouvait qu’en servant fidèlement un tel maître, il s’élevait plus haut que ses origines sauvages et il s’engageait à fond pour son leader trouvant qu’il méritait son sacrifice (*de quitter sa meute et sa forêt qu’il connaissait si bien*). Il était prêt à quitter sa meute, son pays qui était la forêt pour suivre l’homme sur sa route vers l’inconnu, la route vers la connaissance, l’expérience, comme un disciple suit un maître.

Le suivre et le défendre aussi contre tous les dangers qui pouvaient blesser ou empêcher ce bon maître. **Cette solidarité restait identique à la vertu sauvage qu’il exprimait déjà dans la jungle (l’esprit de la meute)**. Là, il ne faisait jamais rien qui aurait pu « déranger » le groupe ! Jamais il n’agissait sans l’**approbation** de toute la meute. Une action qui dérange le groupe n’est pas « canine », une intervention qui contredit un supérieur hiérarchique y est une faute grave qui exige l’exclusion du groupe (loup errant ou loup exécuté)!

**La maîtrise de soi ou  
l’adaptation active aux autres:**

est donc la qualité de la plus haute hiérarchie des loups : ce qui l’oblige de toujours **s’adapter à toute situation extérieure, sans divorcer de la communauté**. Se retenir, se contenir pour **ne pas « se » défendre** mais de faire ce qui sauvera « l’ensemble ». Lâcher son égo, pour sauver le groupe.

**“Lac caninum”, Canis ex Lupus: illustration par un ami “cynophile”**

Dr Eric Vanden Eynde

---

C'est **l'engagement personnel** pour la cause commune, envers et contre tous les obstacles, surtout là où le chaos existe dans la communauté ! La ligne droite n'est donc jamais le juste chemin quand il y a un obstacle soi-disant insurmontable ; il n'y a que la gauche ou la droite comme échappatoire! Ne jamais rester bloqué devant le mur. Foncer tout droit sans réfléchir, c'est se casser la G.... !

Cette logique implacable de la vie sociale courante oblige l'être sain d'esprit de dévier de la ligne droite et d'aller de gauche à droite ou de droite à gauche devant chaque obstacle (alternating sides). Ce que font tous les chiens, frétilant joyeusement en débusquant « une solution toujours enfouie quelque part ». Il suffit, dit le loup, de chercher dans la joie, chose facile tant qu'on a confiance dans la participation de la Nature extérieure! Même pour le cas de la famine, la nature a enfoui les « os » dans une réserve invisible mais disponible à ceux qui utilisent le flair. Dans les cas difficiles il nous suffirait d'avoir « du nez » pour « dénicher » une solution (momentanée s'il le faut) pour sortir l'ensemble et soi-même en passant, de la crise ou du drame.

Le détachement de soi-même, lâcher son « égo » est la seule façon de sauvegarder l'unité et l'ensemble, mais ce n'est pas chose facile pour l'homme. C'est chose « naturelle et simple » pour les chiens par contre ! Acquérir la maîtrise de soi, comme le loup et les chiens ; ils nous l'apprennent et nous éloignent de la dominance (dictatoriale) et de la soumission (dégradante) pour nous guider dans les vertus du « discernement », en langage animal, donc affectif, ça s'appelle « la reconnaissance ! Sa supériorité ou son infériorité envers un plus grand qui est plus sage ou un plus petit qui veut apprendre à grandir.

Le loup qui trouble la paix du troupeau de brebis et qui tue cruellement l'agneau égaré, devient ainsi le gardien des brebis (les brebis doivent rester ensemble) et le défenseur des agneaux de l'homme 'berger', 'soigneur' et « protecteur » de son environnement dont il a reçu la charge (responsabilité).

**Le chien qui aboie** pour une cause personnelle (mal, peur, etc) est considéré comme un « traître » dans ce milieu qu'on dit sauvage, car il met toute la meute en danger : les proies restent cachées et la meute n'aura que des herbes à se mettre sous la dent et plus grave encore, les autres plus grands prédateurs ont l'occasion d'observer notre manque de rigueur et de cohérence et n'hésiteront donc pas à nous rentrer dedans !



**“Lac caninum”, Canis ex Lupus: illustration par un ami “cynophile”**

Dr Eric Vanden Eynde

Pourquoi le propriétaire de chien actuel s'est-il infantilisé à tel point qu'il doit faire « garder » son petit chien par un « baby-sitter » quand il ose le quitter ? Processus d'infantilisation des adultes par le système social qui ne fait pas de différence entre un fainéant, parasite du système et un membre solidaire qui fait part entière du groupe qui est momentanément dans le pétrin et qui devrait recevoir le secours généreux de tous ses congénères (esprit de meute, de groupe).

Pourquoi nos chiens actuels n'ont-ils plus la joie de recevoir l'éducation que les loups adultes de la meute dispensent sans compter à leurs louveteaux ! Le « Livre de la Jungle » (Rudyard Kipling) nous donne pourtant en image le plaisir que peut émaner de la bonne **PEDAGOGIE**.

N'oublions pas non plus **le devoir d'entretien du milieu** dans lequel il vit, que le chien nous démontre : la chasse n'est pas prévue uniquement pour leurs pourvoir de la nourriture ! Non la chasse au printemps est nécessaire car il faut tuer le trop grand nombre de lapins, souris, oiseaux...pour garder le milieu en équilibre, pour éviter l'envahissement du milieu par les rongeurs par exemple ! Bien sûr qu'il ne va pas abandonner ses proies sans en dévorer les entrailles s'il a faim. Mais en été par exemple il ne peut pas tuer les proies qu'il a autorisé à vivre. Il doit seulement empêcher qu'elles abandonnent leurs taches ménagères qui doivent les entretenir en pleine santé et les préparer à se reproduire le printemps prochain ! Quand un nombre de lapins ou de pigeons picorent ou jouent sans soucis sur le terrain de golf, il doit les effrayer pour qu'ils retournent à leurs devoirs ! La chasse **pour le sport et le plaisir** ne s'ouvre qu'en septembre ; donc croquer un lapin en été est le travail du braconnier et pas celui d'un « garde chasse ».

En été le chien est « crudivoriste » et quand la chasse est ouverte il se régale du contenu du ventre de ses proies (fruits, légumes, céréales digérés= végétarien cuit), il laisse les bons morceaux de viandes crues dans l'emballage (cuirasses poilues ou peaux décorées de plumes) qui vont pourrir et servir d'aliment aux charognards. C'est d'ailleurs ce comportement sauvage qui a éveillé l'intérêt de faire du loup un chien de chasse : il me rapporte les proies, je lui offre les entrailles pleines et je mange les beaux morceaux après une élaboration culinaire ! Le chien est donc bien **un carnassier** mais pas un carnivore, quoiqu'il aime beaucoup la viande ! Ne lui faites donc pas la proposition indécente de lui offrir trop de délicieuse viande crue, encore moins de trop de viande cuite et soyons respectueux de ses origines naturelles en refusant catégoriquement et avec insistance tous les produits industriels répugnants que nous trouvons sur le marcher professionnel. Restons des artisans.

*Revue Belge d'Homéopathie 2003 n°4*

**Le chien est aussi le secouriste des abandonnés:**



Le chien, nous le savons tous, porte secours sans compter aux animaux abandonnés, sans survie possible, quand les membres de leur clan ont disparus: Mowgli, Romulus, Remus, le bébé ourson dont la mère est décédée, le bébé chaton trouvé dans la poubelle....mais dès que le faible démuné a repris le minimum de force qui peuvent lui permettre de tenir sur ses propres jambes, les loups le relâchent l'obligeant à poursuivre son chemin sans exiger de « merci » !

Les chiennes non gestantes **forment du lait** (lactopoèse) à la naissance des louveteaux de la louve gestante. Une foi « un nid » formé (pour accouché) toutes les chiennes participent à la lactation ; elle donnent chacune la tétée à un petit qu'elle aide à transporter dans les nouveaux terrains de chasses.

Si les propriétaires n'ont pas d'autorité sur la chienne et la laissent trop à l'intérieur dans un bon fauteuil ou panier, symbole du nid, elle répond par une montée de lait. Pour une femme la **lactation nerveuse** est pathologique, mais pour une chienne elle n'est pas malade mais naturelle et fonctionnelle.

Enrichi de ses connaissances biologiques et écologiques de l'animal, nous comprenons mieux les pathogénésies faites avec les laits de mammifères.

Les symptômes exprimés dans les pathogénésies révèlent donc surtout les circonstances pathologiques (*rarement des symptômes de guérison ou de bonne maîtrise*) du comportement de l'être humain lui-même, qui à défaut d'amour de la vraie nature animale, dévie de l'idéal du chien en le « mal-traitant », le traitant mal, plutôt qu'en suivant le comportement de maîtrise, normal pour le loup mais difficile et vertueux pour l'homme! *cfr Alternating sides, low self esteem, del he is dirty, falling to pieces, del being looked at, fear of failure, loathing of oneself, ...*

Le chien se fait souvent traiter par les hommes 'comme une chienne' en dépit du bon sens, isolé de la présence humaine toute la journée et sans ouvrage ou bien à défaut du respect des lois de notre civilisation et de sa domestication, on le voit vautré comme un roi majestueux et adoré dans le fauteuil du maître ou le lit de la maîtresse!



**Suppressed milk, ailments from-** : symptôme où Lac-C est en tête de file : implique et provoque les drames sociaux de l'homme de l'après guerre. L'homme a lâché officiellement le besoin naturel du sein pour le nourrisson tout comme le devoir maternel après l'accouchement et il a pris le pis de la vache à la place comme source élémentaire de l'alimentation humaine des adolescents, des adultes et du troisième âge.

Une preuve de plus de l'aberration ou manque de discernement de la race humaine qui ne s'attache ni

aux exigences biologiques animales des mammifères,  
**Animaux supérieurs dont la femelle a des mamelles pour donner protection et bon goût aux exigences vitales des adultes de sa sorte ; pendant la courte durée de la lactation, les mammifères sont cannibales car ils doivent manger la délicieuse protéine – signature de ses origines- que leur mère a métamorphosé en lait maternel ; Ici le père n'a pas encore à fourré son nez !** ni

aux valeurs symboliques de cet organe.

Pas étonnant donc, les pathologies lourdes actuelles de cet organe sexuel secondaire chez la femme qui refuse aujourd'hui d'être femelle primaire de par sa nature corporelle et de la pathologie lésionnelle de la prostate comme organe sexuel secondaire chez l'homme masculin qui refuse de subir les exigences primaires du mâle chez les mammifères!

Devenir humain exige donc toujours,

#### **d'ajouter des valeurs à la vie animale**

plutôt que de se stériliser ou de se castrer des exigences naturelles du corps en cherchant des trucs sophistiqués pour échapper « aux règles » de la femme qui ne l'indisposent envers son époux respectueux, la posant enfin dans sa propre intimité, que pendant un court moment une foi chaque mois. La ménopause sera le moment opportun qui la libérera des tâches qu'incombe la fécondité. La chienne par contre, n'a pas de décision à prendre à ce niveau, c'est la meute qui décide à sa place et elle ne sera donc jamais libérée de ses périodes de chaleurs; elle ne connaît pas la ménopause. Une foi débarrassée de ses règles grâce à la prise d'une pilule ou d'un patch industriel, la femme sera artificielle et tout son corps sera aussi indisposé à un fonctionnement conforme. La stérilité met fin à l'homéostasie. Ce comportement dénaturé touche autant les hommes qui se disent masculins mais qui n'asseyent même pas de se maîtriser comme un mâle entier c'est-à-dire responsable de leurs actes.

**“Lac caninum”, Canis ex Lupus: illustration par un ami “cynophile”**  
Dr Eric Vanden Eynde

---

La lune nous rappelle aussi le même chiffre de 28 jours.

Suite à cet **abandon** volontaire des « normes naturelles » des mammifères et **des « règles ou menstruations »** uniques à la femme, les féministes s’émancipent (se masculinisent) et les hommes perdent leur virilité (se féminisent) !

C’est un « umstimmung », un renversement de la vapeur naturelle à l’artificiel. Et tout ce qui s’en suit est hors matrice, donc hystérique, chaotique et hors du bon sens !

L’observation des vertus canines pour arriver à la compréhension de l’organisation sociale d’une meute peut certainement nous aider à dénicher (vient de nichons) une solution agréable et profitable au bon fonctionnement de toute notre société humaine sur toute la planète où l’agneau n’est pas un loup déguisé ! Le discernement humain permettrait de répondre sans réflexion à la chanson des élucubrations : « Est-ce une fille ou un garçon ? ».

Si la femme, douée d’une MATRICE d’origine naturelle, donnant naissance aux hommes aussi, n’est pas arrivée à contenir la progéniture dans des normes à l’image de la Nature, que penser alors des résultats escompter quand l’homme s’en mêle. Il est d’emblée dépourvu de matrice et pourvu d’une seule règle molle (phallus) plutôt difficile à contrôler quand elle est droite. Jusqu’au moment où le “cloning” sera possible, tout homme n’a pu voir le jour qu’après un séjour dans le sein de sa mère ! Aucun homme n’a pu accoucher si ce n’est que de « paroles, paroles, paroles...rien que des paroles... ». Il est évident que seul l’association volontaire des deux sexes reconnus pourra restaurer l’harmonie perdue en reniant leur authenticité. L’homme devra pour restaurer l’harmonie dans son milieu utiliser les vertus de gestion d’une meute (= société) si bien discutées dans le livre de la Jungle.

Dr vet Eric Vanden Eynde



Revue Belge d’Homoeopathie 2003 n°4



*Les animaux même  
sauvages et les enfants  
s'entendent bien et sont les  
gardiens de la vérité*

Si l'homme utilise subtilement les vertus innés, génotypiques du Chien, où en d'autres mots, s'il parvient à comprendre les symptômes que la pathogénésie de Lac Caninum révèle, il baignera dans toute la **thématique du loup de la jungle, devenu chien 'domestique' de l'homme**, pour l'aider sur sa route existentielle, d'être civilisé. **Hominisation** de l'homme animal-horizontal à homo 'sapiens' vertical et puis,

**Humanisation de l'univers** et de l'humanité par l'homme spirituel. Vu sous cet angle naturel, c'est-à-dire ayant échappé aux dangers de l'anthropomorphisme, l'homme assagi peut remarquer que :

Le chien soutient envers et contre tout, l'homme doué de la faculté de l'« imagination », qui le dérouté trop souvent, afin qu'il retrouve la piste et ensuite qu'il la tienne, par l'acquisition de la maîtrise nécessaire permettant d'accorder ses devoirs « humains spirituels cosmiques » avec ses devoirs telluriques d'entrepreneur de sa planète nourricière, même si les autres ne sont pas encore « solidaires ».

Pourquoi faut-il savoir aller « de droite à gauche et de gauche à droite » (cfr alternating sides)?

Pour dénicher le chemin personnel à suivre afin de restaurer encore et toujours, l'équilibre et la juste hiérarchie c'est-à-dire, le bien-être commun, instable par nature.

L'homme, poète utilisant le verbe, qui a écrit « Le Livre de la Jungle » nous décrit superbement les valeurs ou vertus indispensables pour survivre dans la jungle qu'ils faut absolument conserver pour en faire un paradis terrestre.

Est-ce étonnant que ce n'est pas le Roi Lion, ni le Tigre, Juge, qui y tiennent le rôle le plus important mais bien « la meute des loups » qui sauve « Mowgli », le petit homme abandonné des siens!

**« SI »**

Si tu peux voir détruit l’ouvrage de ta vie,  
Et sans dire un mot te mettre à rebâtir,  
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties  
Sans un geste et sans un soupir.

Si tu peux être amant sans être fou d’amour,  
Si tu peux être fort sans cesser d’être tendre,  
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour  
Pourtant lutter et te défendre.

Si tu peux supporter d’entendre tes paroles  
Travesties, par des gueux pour exciter des sots  
Et d’entendre mentir, sur toi leurs bouches folles  
Sans mentir toi-même d’un mot.

Si tu peux rester digne en étant populaire,  
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois  
Et si tu peux aimer tous tes amis en frère,  
Sans qu’aucun d’eux ne soit tout pour toi.

Si tu sais méditer, observer, connaître,  
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur  
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître  
Penser, sans n’être qu’un penser.

Si tu peux être dur sans jamais être en rage,  
Si tu peux être brave et jamais imprudent,  
Si tu sais être pieux, si tu sais être sage  
Sans être ennuyeux ni pédant.

Si tu peux rencontrer triomphe après défaite,  
Et recevoir ces deux menteurs d’un même front,  
Si tu peux conserver ton courage et ta tête  
Quand tous les autres les perdront.

Alors les rois, les dieux, la chance et la victoire  
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,

Et, ce qui vaut bien mieux que les rois et la gloire,

**Tu seras Un Homme, mon fils.**

Paroles du Lion au petit chien et  
de Dieu au petit homme, traduite en langage humain par  
**R.Kipling.**

Mis dans la pratique pédagogique chez les groupements de  
jeunesse « les louveteaux » dont la devise est « fais de ton mieux »  
et « les scouts » avec la devise « toujours prêt » par **Baden Powel !**

**“Lac caninum”, Canis ex Lupus: illustration par un ami “cynophile”**  
Dr Eric Vanden Eynde

---



Rudyard Kipling



Baden Powell

